

JANVIER 2026

Michael Plage, gestionnaire de portefeuille | **Celso Muñoz**, gestionnaire de portefeuille |
Stacie Ware, gestionnaire de portefeuille | **Brian Day**, gestionnaire de portefeuille

Grands thèmes

Récemment, dans le cadre d'une émission financière, nous entendions des prédictions selon lesquelles il ne se passerait rien de nouveau en 2026. Même si cette prévision pourrait s'avérer juste pour les marchés, les facteurs qui les façonnent seront probablement d'une tout autre nature. En 2025, deux grands thèmes ont influencé l'orientation et la volatilité des marchés : d'une part, les discours et les politiques de l'administration Trump; d'autre part, les investissements, les bénéfices potentiels et les effets encore émergents de l'intelligence artificielle (IA). Bien qu'il soit peu probable que nous assistions à un autre « jour de la libération » ou à une répétition de l'essor spectaculaire des mégaengagements pluriannuels visant les centres de données à très grande échelle et les grands acteurs de l'IA, ces thèmes joueront un rôle important en 2026. Parmi les variables connues, il y a l'arrivée d'une nouvelle personne à la tête de la Réserve fédérale au premier semestre et les élections de mi mandat, susceptibles d'entraîner l'adoption de certaines politiques ou mesures de relance au second semestre. Les variables inconnues, elles, sont par définition imprévisibles. Cela dit, comme c'est le cas de tout événement rare inattendu, l'ampleur du choc dépend autant de la dynamique du marché (endettement, étendue de l'exposition, contagion, etc.) que de l'événement déclencheur lui-même. L'absence de tel événement surprise pourrait permettre au marché d'offrir ce à quoi bien des gens s'attendent : une impression de déjà vu.

« L'absence de [tout événement rare inattendu] pourrait faire en sorte que le marché offre ce à quoi la plupart s'attendent : une impression de déjà vu. »

Réserve fédérale américaine (Fed)

Le président de la Fed Jerome Powell ne semble plus enclin à recommander des baisses préventives de taux comme il l'a fait au dernier trimestre de 2025. Maintenant que les taux directeurs sont beaucoup plus près du point neutre, les données sur l'inflation et la main-d'œuvre seront essentielles pour que la Fed puisse déterminer quel volet de son mandat doit être priorisé. La croissance de 4,3 % du PIB américain au troisième trimestre, supérieure aux prévisions, remet en cause le caractère tardif des récents indicateurs du marché du travail et suggère que la productivité liée à l'IA pourrait soutenir l'activité économique sans la nécessité d'embaucher. Un taux de chômage de 4,6 % n'est qu'à 10 points de base du point à partir duquel les partisans d'une approche plus accommodante appuieraient une baisse de taux. Il faudra toutefois interpréter ces chiffres à la lumière des prochaines données de l'indice des prix à la consommation (IPC), qui pourraient mettre en évidence l'effet des droits de douane pour les entreprises qui devrait commencer à se faire sentir en janvier.

Banque centrale européenne (BCE)

Les dernières projections de la BCE renforcent les attentes des membres votant selon lesquelles une inflation de 2 % constitue le scénario médian le plus plausible, si bien qu'à l'issue de la réunion de décembre, tout semblait indiquer que la BCE était disposée à maintenir son taux directeur à 2 % pendant une grande partie de 2026.

Banque du Canada

La Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2,25 %, invoquant une forte croissance au troisième trimestre et une amélioration du marché de l'emploi. Elle a réitéré que les taux ne devraient pas nécessiter d'ajustement si les conditions évoluent comme prévu. Comme l'incertitude demeure élevée, ils devraient rester fixes pendant une période prolongée.

Banque du Japon

Comme les taux réels sont toujours en territoire négatif, la Banque du Japon n'a pas encore mis fin à son cycle de hausse. Il reste à savoir si l'économie et les conditions du marché (devises et taux) justifieront d'accélérer la cadence des hausses, qui ont été effectuées selon un horaire annuel jusqu'à présent par la Banque du Japon.

Banque du Mexique

La Banque du Mexique a abaissé son taux directeur de 25 points de base pour le porter à 7,0 %, laissant entrevoir la possibilité d'une pause tout en rehaussant ses prévisions d'inflation à court terme. Si les marchés estiment qu'il s'agissait de la dernière baisse de taux, nous prévoyons plutôt qu'une autre baisse aura lieu, possiblement au deuxième trimestre.

Banque centrale du Brésil

Dans un contexte d'incertitude mondiale et d'inflation tenace, le comité de politique monétaire de la Banque centrale du Brésil a maintenu une position fortement restrictive et laissé son taux directeur à 15 % pour une quatrième réunion consécutive. Le ralentissement du marché du travail et les projections d'inflation plus faible pour 2027 donnent à penser que le taux pourrait commencer à baisser au premier trimestre de 2026.

Valorisations

- **Prêts à effet de levier** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Le secteur des prêts à taux variable affiche l'un des taux de rendement les plus élevés dans le segment des titres à revenu fixe et a dégagé de solides rendements totaux l'année dernière. Cependant, ce secteur a sous-performé pour deux raisons : d'une part la faible duration dans un contexte de baisse des taux d'intérêt et, d'autre part, une proportion importante du segment se négocie à la valeur nominale ou au-dessus, ce qui limite le potentiel de resserrement des écarts de rendement, car les prêts peuvent être appelés et réémis avec des coupons moins élevés. À mesure que la Fed réduira ses taux à court terme, l'avantage en matière de rendement qu'offre ce segment risque de s'atténuer, ce qui pourrait rendre les prêts moins intéressants pour les portefeuilles sans effet de levier.
- **Titres à rendement élevé** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Nous ne nous attendons pas à une expansion des écarts à court terme compte tenu de la vigueur des bilans des émetteurs, mais le secteur est vulnérable aux chocs exogènes. Les écarts de taux se rapprochant de leurs creux historiques, les valorisations ne justifient pas l'augmentation du bêta pour le moment. Les perturbations sectorielles et celles propres aux émetteurs orientent notre attention vers des occasions idiosyncratiques alors que nous guettons patiemment les premiers signes d'un retournement du cycle du crédit.
- **Obligations de sociétés américaines de qualité** – Nous sous-pondérons cette catégorie d'actifs. Les entreprises à forte capitalisation affichent des bénéfices robustes et des bilans solides, tandis que l'appréciation du marché boursier a renforcé la protection sous-jacente à la dette dans la structure du capital, ce qui justifie les valorisations actuelles. En cas de détérioration inattendue des paramètres fondamentaux, le secteur pourrait subir une nette contre-performance, surtout si le contexte technique faiblit en raison de l'avalanche d'émissions liées à l'IA et aux centres de données.
- **Titres de créance internationaux (couverts)** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Le secteur a reculé surtout parce que les rendements des titres souverains n'ont pas suivi la progression des obligations du Trésor américain. L'écart avantageux par rapport aux titres de créance américains, observé plus tôt en 2025, a pratiquement disparu, mais un avantage de portage subsiste après la couverture du risque de change. Nous continuons d'apprécier les avantages de la diversification et de la sélection de titres qui découlent de l'évaluation d'un plus grand bassin d'émetteurs de titres de qualité.

- Titres de créance des marchés émergents** – Nous continuons d'assumer un risque idiosyncrasique en détenant de manière sélective un éventail de titres au Brésil, en Colombie et au Mexique. De manière générale, ce secteur a été la catégorie d'actifs à revenu fixe la plus performante l'année dernière, porté à la fois par les émetteurs de titres de qualité à long terme et par ceux en difficulté ou à rendement élevé. Nous nous attendons à une volatilité des taux de change supérieure à la normale alors que les négociations commerciales se poursuivent et que les banques centrales restent actives.
- Effets du Trésor américain** – Nous conservons une duration longue, car les taux d'intérêt sont historiquement élevés. La pondération des titres du Trésor américain demeure proche du niveau le plus élevé jamais atteint dans l'histoire de la stratégie. Cela a été et demeurera une source de liquidités lorsque l'occasion d'acheter des titres de créance se présentera. Nous croyons toujours que la courbe des taux pourrait s'accentuer, mais dans une stratégie à contre-courant graduelle, nous avons misé sur le rendement inférieur du segment à long terme de la courbe.
- Titres du Trésor américain protégés contre l'inflation** – Nous n'avons aucune exposition aux titres du Trésor américain protégés contre l'inflation. Les points d'équilibre de l'inflation ont oscillé entre 2,2 % et 2,4 % pendant près de deux ans, malgré l'attente que les tarifs douaniers entraînent une hausse des prix à court terme. Nous préférons le caractère liquide des titres nominaux du Trésor américain.
- Titres adossés à des créances hypothécaires (TACH)** – Nous n'avons aucune exposition aux TACH. Les écarts d'environ 30 points de base par rapport aux titres du Trésor américain ne sont pas intéressants pour cette stratégie; nous préférons le caractère liquide et la stabilité des titres du Trésor américain.
- Produits structurés** – Nous surpondérons certains titres, notamment dans le secteur des franchises et des prêts aux sociétés aériennes. Nous avons une très faible pondération dans les titres adossés à des créances hypothécaires commerciales (TACHC) en raison des valorisations. Nous continuons de rechercher des titres idiosyncrasiques bien structurés en faisant appel à notre expertise en matière de recherche.
- Titres de créance libellés en monnaie locale** – Nous n'avons qu'une exposition idiosyncrasique représentant moins de 2 % de l'actif total. La volatilité des devises est nettement supérieure à celle des taux (environ trois fois plus élevée). Nous détenons des positions dans des titres du Brésil et du Japon. Le taux de rendement des obligations brésiliennes libellées en monnaie locale se situe près de 14 %.

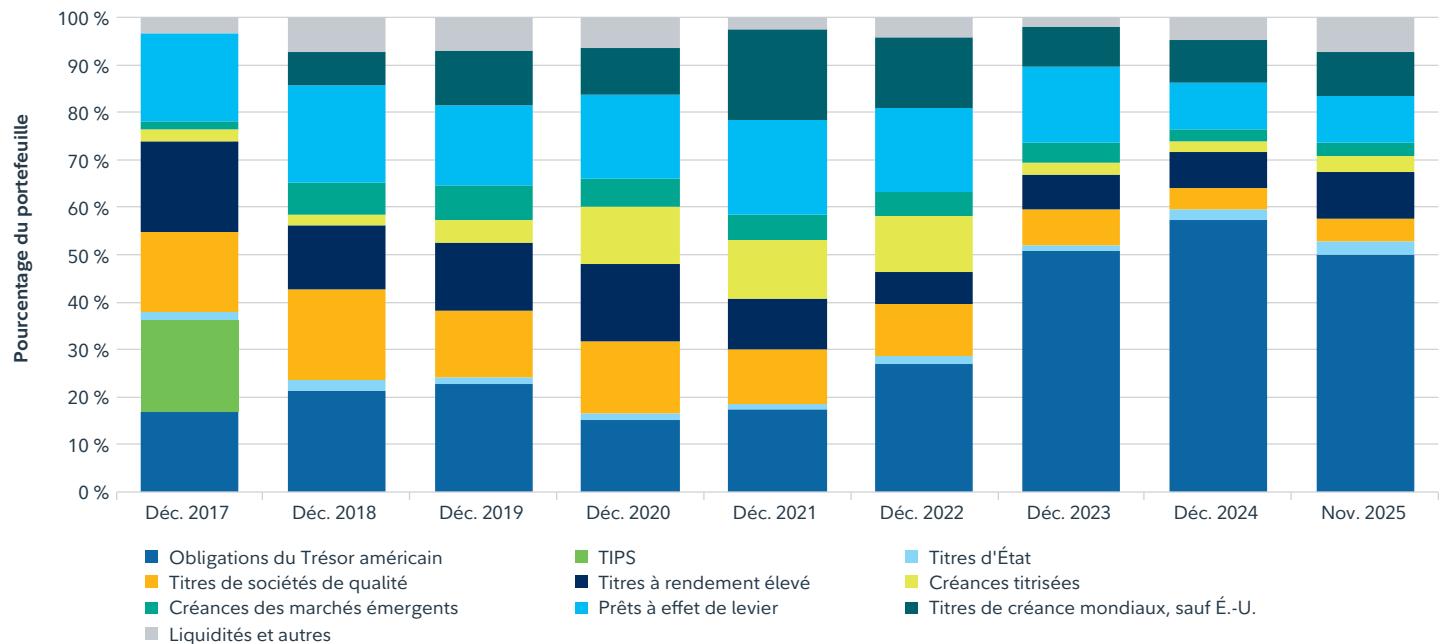
Rendement

Au 31 décembre 2025	3 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Depuis la création*
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres, série F	0,2 %	5,4 %	5,4 %	3,0 %	4,1 %	0,1 %	2,1 %
Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres, série F	0,2 %	5,2 %	5,2 %	3,1 %	3,9 %	-0,4 %	1,6 %
FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus	0,1 %	5,4 %	5,4 %	3,2 %	4,2 %	0,4 %	1,2 %
FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité	0,0 %	5,4 %	5,4 %	2,9 %	3,5 %	-0,6 %	0,2 %
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique, série F	0,6 %	4,7 %	4,7 %	4,8 %	6,4 %	–	3,3 %

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Rendement annuel composé au 31 décembre 2025, exprimé en dollars canadiens après déduction des frais.

* Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres : 10 mai 2017. Date de création du Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres : 24 janvier 2018. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus : 20 septembre 2019. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité : 5 juin 2020. Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique : 25 janvier 2022.

Une stratégie souple en matière de revenu fixe : exposition historique du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Au 30 novembre 2025. Indice de référence : indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un fonds négocié en bourse (FNB) peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus du fonds commun de placement ou du FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués représentent les taux de rendement antérieurs totaux, composés sur une base annuelle pour la période précisée, compte tenu de la fluctuation de la valeur liquidative des parts et du réinvestissement des distributions. Ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et d'option de souscription, ainsi que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, ce qui pourrait entraîner des gains ou des pertes. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers. Les taux de rendement présentés dans le tableau servent à illustrer les effets de la capitalisation; ils ne sauraient refléter les valeurs futures du fonds ni les rendements des placements dans un fonds.

Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.